

eMag de l'action climat en Afrique

**#6 Vers une gestion durable des
déchets en Afrique ?**

29/06/2023



CLIMATE
CHANCE

en partenariat avec

**Afrik
21**

L'œil de l'Observatoire

En Afrique, les émissions de GES liées au secteur des déchets augmentent



Mélaine Assè-Wassa Sama,
Climate Chance



Victor Bérenger,
Enerdata

Mélaine Assè-Wassa Sama, Chargé de projet action climat en Afrique, Climate Chance, et Victor Bérenger, Analyste senior de la politique énergétique et climatique pour Enerdata présentent la note d'analyse sur les émissions du secteur des déchets en Afrique.

Quels sont les défis de la gestion des déchets sur le continent africain ?

La gestion des déchets est un immense défi en Afrique, même s'il existe un cadre régional issu de [l'agenda 2063 de l'Union Africaine](#). Il y a aussi des stratégies nationales de la gestion des déchets, mais malgré cela et les engagements internationaux, la production de déchets augmente.

“ L'Afrique Subsaharienne produit 174 millions de tonnes de déchets domestiques. 20% sont recyclables, mais seulement 4% sont recyclés. Ce type de déchets continue de remplir les décharges. Aujourd'hui, 19 des 50 plus grandes décharges sont situées en Afrique.

Quel état des lieux peut-on faire des émissions de gaz à effet de serre du secteur des déchets en Afrique ?

A l'échelle du continent africain, les émissions des gaz à effet de serre du secteur des déchets représentent 8% des émissions. Cela est dû au taux de croissance du secteur des déchets qui s'élève à 3% par an pour la période 2000-2021, soit le double du taux des émissions totales. Au niveau géographique, si on s'intéresse aux émissions produites par le secteur par pays, le Nigéria est le premier émetteur du continent avec 15% des émissions du secteur des déchets puis, l'Afrique du Sud avec 8% et l'Algérie avec 7%.

Il y a ensuite 12 pays pour lesquels les émissions relatives au secteur des déchets représentent plus de 10% de leurs émissions totales : Djibouti, le Maroc, les Comores, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, et la Gambie.

En termes de composition de ces émissions, on trouve principalement du méthane (95%), la part du CO2 est assez faible. Elles proviennent principalement du traitement de l'eau et des décharges (65%) et des déchets solides (35%). Ce dernier chiffre a progressé de 5 points de pourcentage entre 2000 et 2021.

Quelles initiatives contribuent à une meilleure gestion des déchets ?

Les municipalités et autorités locales ont beaucoup de mal à prendre en main la gestion des déchets à elles-seules. La gestion des déchets représente une part importante du budget, ce qui complique les choses. La plupart des solutions mises en place consiste à collaborer avec des partenaires privés. Malheureusement, les partenariats de ce type ne fonctionnent pas tous. Au Gabon, l'une de ces collaborations s'est soldée par un litige, d'où les sentiments mitigés à l'égard de ces partenariats.

Par ailleurs, il est intéressant de mentionner que les acteurs locaux sont vraiment en première ligne dans ce secteur. Par exemple, [la coopérative EcoClean Environment \(LIEN\)](#) au Cameroun a mis en place un programme qui a permis de collecter 19 tonnes de déchets par mois puis de les trier en vue d'une élimination définitive, et de créer des emplois. Autre exemple, [l'initiative Mon Restaurant Zéro Déchet au Sénégal](#) sensibilise les personnels des restaurants à la gestion des déchets.

Quoi qu'il en soit, pour faire face aux défis de gestion des déchets en Afrique, les acteurs doivent dégager les moyens financiers et les techniques nécessaires.



Lire la Note : [L'Afrique doit-elle aller vers les mobilités électriques ?](#)



en partenariat avec





La rubrique d'Afrik 21

Déchiffrage de l'actualité dans le secteur des déchets en Afrique

Ines Magoum, Afrik 21

Ines Magoum, journaliste du média Afrik 21, explique la place de l'économie circulaire dans l'agenda international et les actions concrètes menées au niveau africain

Quels ont été les temps forts ce mois-ci au niveau international ?

Ce mois de juin a été marqué par la 52ème édition de la Journée Mondiale de l'Environnement sur le thème des solutions à la pollution plastique. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement a produit un rapport qui montre qu'il est possible de réduire de 80% la pollution plastique d'ici 2040. Pour cela, il faut accélérer le recyclage; et rendre plus stable et rentable cette activité grâce à de nouvelles normes et la création d'emplois ([Lire l'article](#)).

D'autre part, une session des négociations pour le Traité International contre la pollution plastique s'est tenue à Paris, réunissant 175 pays environ autour de la stratégie d'adoption du traité. Trois autres sessions sont prévues. L'adoption du traité permettra de réduire la production de déchets plastiques et de promouvoir une économie circulaire protégeant l'environnement et la santé humaine ainsi que d'assurer une collecte et une gestion efficace des déchets.

Quelles solutions et mobilisations ont attiré votre attention sur le continent africain ?

Les bailleurs de fonds comme la Banque Africaine de Développement a initié une campagne de collecte des déchets plastiques en Côte d'Ivoire pour mobiliser les acteurs ([Lire l'article](#)). Des entreprises s'engagent aussi dans le secteur.



Je pense qu'au delà des systèmes de gestion des déchets, il faut renforcer la sensibilisation des populations notamment sur l'importance de réduire les déchets.



Dans cette dynamique, l'Université de Sfax en Tunisie vient de créer un master sur le recyclage des déchets et l'économie circulaire. Sur le terrain, à Douala (Cameroun) le programme WasteAID forme des jeunes au recyclage des déchets plastiques afin de réduire la pollution des zones côtières ([Lire l'article](#)).

Au niveau local, il faut aussi renforcer les mécanismes de financement et augmenter les financements alloués au recyclage et à la valorisation durable des déchets. Enfin, on pourrait mettre l'accent sur la technologie. Plusieurs applications et équipements intelligents vont en ce sens.

Plus d'articles à lire sur le site : www.afrik21.africa



en partenariat avec



Éducation au tri sélectif et transition vers des modèles d'économie circulaire inclusifs



Rosanne TANOË, Moi Jeu Tri Côte d'Ivoire

Rosanne Tanoë, Directrice Exécutive, Moi Jeu Tri Côte d'Ivoire décrit son projet d'éducation au tri sélectif et de soutien à la transition écologique des territoires vers des modèles d'économie circulaire inclusifs.

Quel est l'objectif de Moi Jeu Tri ?

Moi Jeu Tri est une ONG internationale fondée au Togo à partir de plusieurs initiatives dans les écoles. Nous travaillons avec différents types de déchets organiques et plastiques. Nous avons des branches de Moi Jeu Tri au Togo et en Côte d'Ivoire et nous mettons en oeuvre différents programmes selon les besoins locaux.

Quels types de projets mettez-vous en oeuvre ?

En Côte d'Ivoire, nous avons deux types de programmes. Pour les déchets non-recyclables, on traite les déchets organiques pour les revaloriser. Puis nous avons plusieurs programmes dans les écoles sur les déchets recyclables. Les enfants peuvent apporter à l'école tout type de déchet plastique ou papier depuis chez eux afin de les mettre dans les poubelles de tri. Ces déchets sont collectés chaque semaine, ce qui a un impact positif sur l'environnement dans lequel les enfants évoluent. Les déchets sont ensuite vendus à des usines de recyclage, permettant de générer de l'argent pour de nouveaux projets.

Moi Jeu Tri porte aussi des projets sociaux comme des projets d'assainissement ou des partenariats de construction de salles de classe avec des entreprises.

Cela permet aux enfants d'apprendre comment recycler mais aussi d'apprendre aux adultes que les déchets peuvent avoir un impact positif à travers la vente et la revalorisation.

Un autre de nos programmes consiste à apprendre aux enfants comment composter les déchets. Ce compost aide à développer des jardins dans les écoles pour les élèves et les professeurs.

Nous avons aussi des biodigesteurs qui permettent de créer du biogaz et nous avons adapté des cuisinières au biogaz pour les repas des enfants. Ceci est utile dans les zones qui disposent de peu de ressources, en particulier dans les écoles publiques avec lesquelles nous travaillons.



Que pouvez-vous nous dire des emplois verts et de l'approche genre dans la gestion des déchets?

Le secteur des déchets est dominé par les hommes mais Moi Jeu Tri a décidé d'inclure les femmes dans plusieurs entreprises et activités. Nous avons maintenant un programme dédié à la formation des femmes dans plusieurs régions où nous travaillons. C'est important qu'elles puissent exercer des métiers valorisés donc nous les formons à diriger des centres de collecte. Je pense que d'ici 2025, il y aura de plus en plus de femmes dans ce secteur. Nous devons mettre en place de nombreux programmes et les acteurs doivent donner aux femmes la possibilité de s'impliquer dans ce secteur.

Retrouvez Moi Jeu Tri sur la Cartographie de l'action !



en partenariat avec



Un Climathon pour impliquer les étudiants et acteurs locaux dans le changement



Abdoulaye Guire, Ecole nationale de formation agricole (ENFA) de Matourkou

Abdoulaye Guire, Responsable de la formation continue et de l'incubation, Ecole nationale de formation agricole (ENFA) au Burkina Faso, présente le Climathon du projet VIVRE (FAO), un moyen d'impliquer les étudiants dans le développement de solutions durables pour la gestion des déchets.

Comment le Climathon a-t-il été organisé à Bobo-Dioulasso ?

A l'université, nous avons un incubateur pour répondre au même type d'enjeux de durabilité que le projet VIVRE de la FAO.

L'objectif du Climathon était de proposer des solutions en demandant aux étudiants de la ville de se réunir et d'élaborer des solutions aux enjeux territoriaux identifiés. Nous avons formé des groupes qui ont travaillé ensemble à Bobo mais qui ont aussi été mis en contact avec des étudiants occidentaux pour qu'ils puissent échanger.

A Bobo, nous avons cinq groupes composés de trois étudiants avec des profils différents qui ont réalisé trois types d'activités :

1. Créer une cartographie pour identifier les acteurs de la ville du domaine environnemental,
2. Parcourir la ville pour voir les questions environnementales et climatiques qui affectent la ville et attirent leur attention,
3. Définir et décrire le profil d'une personnalité type pour la ville verte .

Nous avons travaillé en collaboration avec les partenaires de la FAO, comme l'IRD, la GIZ, le CIRVES mais surtout avec la municipalité qui était au cœur de cette activité. Cela nous a permis de rassembler les acteurs clés pouvant travailler dans le domaine environnemental et climatique.

Comment s'est déroulée la collaboration avec la mairie ?

A la suite des activités, les suggestions, propositions et défis ont été rapportés à la collectivité qui a décidé de se concentrer sur la gestion des déchets. Le défi a été choisi par la mairie pour aider à trouver des solutions grâce à la contribution des étudiants et pour voir quelles solutions pourraient être utilisées immédiatement dans le cadre du plan de gestion des déchets à l'échelle de la ville. De plus, ce défi avait un fort potentiel entrepreneurial car nous pouvions imaginer de nombreuses solutions à mettre en oeuvre rapidement.



Dans le cadre du Climathon, nous avons mis l'accent sur l'interaction entre les acteurs afin d'aboutir à des solutions communes.

Quelles solutions ont été imaginées par les étudiants pour améliorer la gestion des déchets dans leur ville ?

Le premier groupe a suggéré de transformer les déchets plastiques en matériaux de construction. Le second groupe a proposé de transformer les déchets sous la forme d'un mur de compost, idée pertinente car le Burkina Faso a un sol très pauvre. Un autre groupe a proposé de créer et développer un centre de traitement et de revalorisation des déchets afin de transformer les matériaux plastiques en sacs ou en produits utiles pour l'intérêt public. Le quatrième groupe a eu l'idée de réaliser du charbon écologique à partir de déchets organiques en utilisant des matériaux biodégradables. Enfin, le dernier groupe a travaillé sur une unité municipale de valorisation des déchets organiques. Chaque groupe a ensuite présenté ses propositions pour améliorer la gestion des déchets devant un jury.

Lire : "Bobo-Dioulasso • Le développement d'un SEACAP après la signature de la COM SSA"



en partenariat avec





Projet régional pour la gestion durable des déchets

Eric Amoussou,
Banque Ouest-Africaine de Développement

Éric Amoussou, Environnementaliste Principal au Département Environnement et Finance Climat de la BOAD, explique l'engagement de la Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD) et présente le projet régional faveur de l'économie circulaire

Quelle zone géographique est concernée par le projet et quel est son budget ?

La zone d'intervention est constituée des 6 pays de la région d'Afrique de l'Ouest : Sénégal, Togo, Niger, Mali, Burkina Faso et Bénin. Pour ce projet, nous travaillons à la fois au niveau régional et national, et nous développons et construisons également des infrastructures pour trier et recycler les déchets solides.

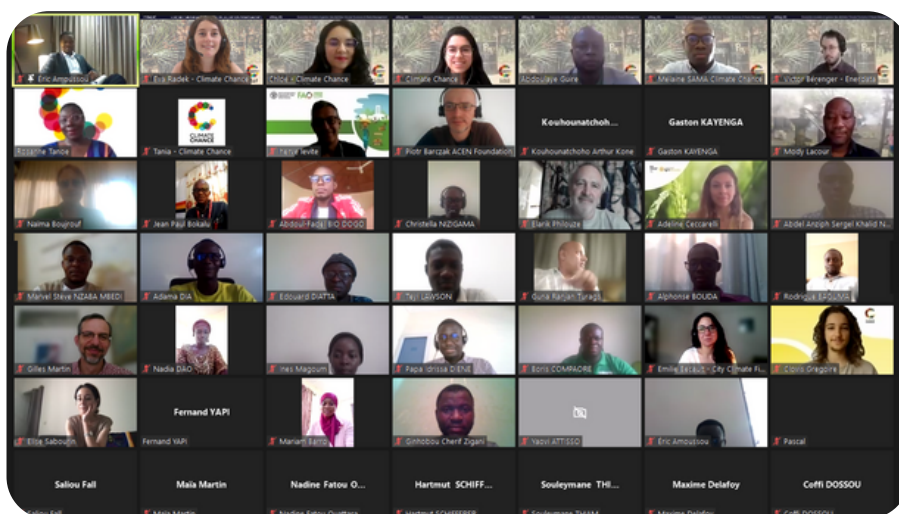
Le coût global de ce projet s'élève à 145 millions USD, dont nous finançons 124 millions.

Pour l'instant, nous avons un projet qui est mis en oeuvre au Togo mais qui pourra ensuite être répliqué.

Pouvez vous décrire le projet réalisé au Togo ?

Nous voulons développer toutes les infrastructures nécessaires à la valorisation et au recyclage des déchets. Nous avons des déchetteries et des centres de recyclage dans les différentes communes. Nous avons aussi des magasins, qui sont sécurisés, pour stocker les déchets, et il y a aussi tout l'aspect formation. Sensibiliser et soutenir les acteurs par des techniques et des moyens financiers, les ménages comme de plus grandes organisations. D'autres structures sont impliquées dans la décharge de Lomé, comme l'Agence d'Exécution Volet Régional, l'Unité Régionale de Gestion du Projet et les Unités Nationales de Gestion du Projet. Cette décharge est située à 20 km de Lomé, la capitale. Elle a une superficie de 194 ha et reçoit 300 000 tonnes de déchets par an. Nous y travaillons afin d'améliorer l'assainissement urbain pour la population et d'éviter les émissions de CO2. Enfin, nous produisons également du gaz à partir des déchets.

Regardez le replay de l'eMag #6



en partenariat avec

**Afrik
21**

Prochains événements

Retrouvez-nous une fois par mois, le jeudi de 15:00 à 16:15 CEST pour un rendez-vous thématique en ligne sur l'adaptation et l'atténuation du changement climatique en Afrique, à retrouver ensuite en version magazine.



Planification et habitat durables

[Cliquez pour vous inscrire](#)

SOMMET CLIMATE CHANCE AFRIQUE 2023



Yaoundé - Cameroun
23-25 octobre
#SCCA2023



en partenariat avec

**Afrik
21**

eMag écrit par Chloé Quinonero et María Lucini

association@climate-chance.org

www.climate-chance.org